de quelque chose, ce dont il rencontre fait partie de son intelligence, ne fait pas partie de ses émotions et ceci fait partie de la loi d'impression et la loi d'impression sert au plan de vie de cet homme dans la vie de celui avec lequel il communique et qui a conscience supplémentale. Parce que la conscience supplémentale au cours des siècles est une conscience c'est-à-dire une sorte d'intelligence ou un niveau d'intelligence ou une qualité d'intelligence totalement neuve et automatiquement qui sera dans les siècles qui viendront la conscience du pouvoir. Alors la conscience supplémentale sur la terre cela la conscience du pouvoir et il y aura autant de différences entre la conscience du pouvoir de ses hommes dans différentes nations qui auront subi les changements vibratoires dans le système nerveux que l'on peut retrouver aujourd'hui dans les différentes nations entre les gens qui contrôlent et ceux qui sont gouvernés. La conscience du pouvoir fera partie de l'intelligence supplémentale dans les siècles qui viennent et le développement de cette conscience supplémentale ne s'arrête plus. Ce qui a créé l'involution c'est que dans le processus de développement de la conscience humaine soit au niveau du corps vital du corps astal ou du corps mental inférieur il y avait une fin, il y avait une limite, il y a une limite dans le développement de l'intellect, il y a une limite dans le développement du corps astral, il y a une limite. C'est-à-dire que à un certain moment le corps astral atteint son plafond, l'intellect atteint son plafond même si un homme dit tous les livres du monde à un certain niveau il y aura une limite parce que la compréhension ne peut pas aller au-delà de ce qu'il peut absorber au niveau des mots, la sienne. Mais lorsque l'homme rentre dans la conscience supplémentale il commence à entrer dans une conscience qui est infinie de sorte que la conscience supplémentale la descente de l'intelligence cosmique sur la Terre le contact entre l'homme est invisible, le contact entre l'homme est des gouvernements invisibles, le contact entre l'homme planétaire et l'homme cosmi, le contact entre l'homme personnalisé et l'homme pré-personnel, tout cet aspect interne et externe de l'homme qui va se développer au cours des siècles qui viennent ça n'a plus de fin, automatiquement il y aura un temps dans le monde de l'homme sur le globe terrestre où la conscience supplémentale sera la conscience du pouvoir et lorsque une conscience devient une conscience du pouvoir il est normal que la conscience du pouvoir se manifeste dans le temps et l'espace d'une civilisation selon ses propres lois. Sur le plan humain aujourd'hui au début de cette conscientisation le même phénomène se produit et l'homme individuellement doit apprendre à ne pas se dévoiler parce que la conscience du pouvoir ne se dévoile pas. La conscience du pouvoir crée des impressions pour expliquer à l'homme ce qu'elle veut, ce qu'elle voit, ce qu'elle sait. Mais ceci fait toujours partie de la relation entre l'homme, du même individu qui parle et la conscience et la conscience à l'intelligence, l'intelligence de sa conscience. Alors l'homme qui se conscientisera au cours des années et des générations devra apprendre à ne pas se dévoiler. Mais ce que je dis aujourd'hui c'est l'explication de principe. Demain ça deviendra pour l'homme une faculté de plus en plus précise, une faculté qui se perfectionnera de plus en plus et qui fera partie de l'ajustement dans son corps mental avec son corps émotionnel. Beaucoup de gens ont une tendance naturelle à se dévoiler parce qu'ils sont insécuts et c'est l'insécurité émotive, c'est l'insécurité psychologique, c'est l'insécurité sociale, c'est l'insécurité de l'égo vis-à-vis la société qui fait qu'il a tendance à se dévoiler. Parce que pour ne pas pouvoir se dévoiler, pour ne pas se dévoiler, il faut être suffisamment très de sa propre intelligence pour réaliser qu'on n'a pas besoin de se dévoiler. Et ça prend un certain temps pour réaliser qu'on n'a pas besoin de se dévoiler. Parce que l'homme a été habitué, a été enseigné, a été éduqué, associalisé de son esprit. La démocratie en est la preuve éventuelle et la socialisme en est la preuve éventuelle et la communisme en est aussi une autre preuve. L'homme a été éduqué, associalisé de son esprit et c'est ce qui a amené l'homme à développer les théories de l'humanitarianisme, les théories idéalistes de la philosophie progressive de la fin du millénaire, 18e, 19e, 20e siècle. Mais ceci fait partie de l'inconscience de la société humaine, fait partie des valeurs judéo-chrétiennes qui sont positives. Mais l'homme qui entrera dans la conscience supramental mettra complètement ses valeurs de côté parce que l'homme qui est dans la conscience supramental entre éventuellement dans ce que j'appelle la valeur de son génie. Et la valeur du génie de l'homme, c'est la valeur qu'il est capable de rapporter de l'Ethere lorsqu'il revient dans son commun. Il est évident qu'un homme qui a la capacité d'aller dans l'Ethere, de changer de plan, d'aller dans un monde parallèle et qui revient dans la matière n'est pas intéressé à manifester à l'homme son jeu. C'est-à-dire qu'il n'est pas intéressé à dévoiler à l'homme son jeu. C'est-à-dire qu'il n'est pas intéressé à faire connaître à l'homme ce qu'il sait parce qu'il sait que l'homme ne peut pas le comprendre parce que pour qu'il le comprenne il faut que l'homme soit arrivé à un point, à un stage où il peut aller dans l'Ethere, c'est-à-dire vivre, bénéficier du changement total de son système nerveux. Alors l'homme qui sera conscient de main, l'homme qui pourra aller dans l'Ethere ne pourra pas se dévoiler aux autres hommes. Les ézotéristes, ceux qui font partie de la pensée et sur le plan social, des sociétés secrètes, les francs-maçons, les rosses-coires, les grands maîtres des anciennes écoles, qu'on a connu dans la pensée, ces hommes étaient très secrets. Ils disaient à l'homme ce qu'ils voulaient, ils faisaient connaître à l'homme ce qu'ils voulaient, ils ne faisaient pas connaître à l'homme tout ce que l'homme veut savoir. Il y a un phénomène qui se produit dans le monde, ce n'est pas un phénomène qui est tellement près de vous parce que vous n'êtes pas tellement dans le public, mais il y a un phénomène qui existe dans le monde aujourd'hui qui est très important pour l'équilibre des forces dans le monde, c'est le journalisme. Un homme qui a moindrement quelque chose à dire, qu'un homme qui est moindrement dans une certaine notion, une notion qui est particulière à son génie peut être rencontré par des journalistes, on peut lui demander mais qu'est-ce que vous pensez monsieur ou qu'est-ce que vous mangez monsieur ou qu'est-ce que vous faites monsieur. Les journalistes veulent toujours savoir et comprendre certaines choses et il y aura des hommes parmi vous, il y aura déjà parmi vous un jour qu'ils devront être capables de faire face à des journalistes, qu'ils devront être capables de faire face à la télévision et qu'ils devront être capables de dire et de laisser passer dans les médias d'information ce qu'ils veulent et ceci n'est pas facile parce que pour être devant un journaliste ou pour être devant une médias d'information, ils disent ce qui est, ce qui fait partie de notre propre intelligence, il faut avoir un très grand contrôle virpératoire sur les mots et il faut être capable de ne jamais être piégé par les questions qui nous viennent de ces gens-là, ça revient encore au principe de ne jamais ou d'apprendre petit à petit à ne jamais se faire dévoiler dans son jeu. Mais nous les hommes à cause de la puissance sociale des mots et à cause de la puissance sociale des idées et à cause de la puissance sociale de la valeur des idées, nous avons tendance à être exploité par l'homme. Nous avons tendance à être exploité, très rare sont les hommes qui sont capables de ne pas être exploité par exemple, je prends le journalisme c'est un exemple, très rare sont les gens qui ne craquent pas devant la télévision. Alors quand vous avez un journaliste qui est très très à point, qui est très habitué dans le dialogue, dans le feu de la conversation, qui peut mettre un interlocuteur, un déséquilibre, très rare sont les hommes qui sont capables de faire face à la télé ou à ces médias d'information sans jamais brancher dans leur intelligence. Jamais brancher dans leur intelligence. Et c'est cette mesure d'un homme que l'on reconnaît à la télévision. C'est très important, ceci, parce que je prends un grand chemin pour arriver à quelque chose, parce que je veux le développer d'une façon tranquille et d'une façon qui devient de plus en plus palpable. C'est très important pour l'homme de ne pas ou d'apprendre à ne pas se dévoiler. Et quand je dis ceci, je ne parle en tant que principe, je ne dis pas, je ne le parle pas en tant qu'attitude. Vous ne pouvez pas commencer à ne pas vous dévoiler. C'est vibratoire ne pas se dévoiler. Et la raison pour laquelle c'est important c'est parce que un jour viendra où les hommes de quelque nation qu'ils soient seront en contact avec d'autres hommes, d'autres intelligences, des intelligences qui sont dans le pouvoir de la conscience, des intelligences qui sont dans le savoir, dans le secret des choses. Et beaucoup de ces hommes seront communiqués par ces intelligences des choses, que ce soit dans le domaine de la science, que ce soit dans le domaine de la vie, que ce soit dans quelques domaines que ce soit. Et ces hommes seront obligés dans ce temps-là de pouvoir garder bouche muette sur ce qu'ils auront entendu. Parce que s'ils n'apprennent pas, ils ne sont pas capables dans ce temps-là de ne pas être pressés émotivement par la nécessité de manifester extérieurement ce qu'ils savent pour des raisons d'insécurité motive. Ce sont eux qui souffriront de ce qu'ils savent. Ce ne seront pas ceux qui leur communiqueront. Ça

va être chaud. Ce seront eux qui souffriront de ce qu'ils savent et qui seront allourdis par le secret institut et qui automatiquement seront piégés par le fait qu'ils n'ont pas suffisamment de résistance émotive pour contrôler ces choses qui leur seront dites et qui seront sur leur conscience mentale émotionnelle un grand poids. Et dans beaucoup de cas, il y aura des gens qui seront dites des choses et ces choses leur seront dites et, tant suite d'avance, qu'ils feront l'erreur d'en parler simplement pour les avertir ou pour leur faire comprendre la nécessité de pouvoir garder vibratoirement bouche muette et non psychologiquement mais vibratoirement chose muette pour que plus tard ils puissent avoir accès à d'autres choses. Je sais pour une, je sais pour une, une, une, une, je sais pour des raisons très définitives que l'homme moderne, l'homme d'aujourd'hui, l'homme qui se conscientise n'a aucune idée de ce qu'il attend demain vis-à-vis le Cosmic, ce que vous, les hommes, appelez le Cosmic. Le Cosmic ce n'est pas ce que vous pensez. C'est un mot que vous avez développé au cours de l'histoire mais ce n'est pas un mot que vous comprenez et ce n'est pas une condition psychologique que vous pouvez réaliser, que vous pouvez vivre tant que vous n'êtes pas dans cette conscience. Et c'est pourquoi les hommes qui viennent les hommes du XXIe siècle qui auront accès à ce que j'appelle la nouvelle science seront obligés de savoir ne pas se développer devant les hommes. Ce sera vital pour eux de savoir ne pas se développer devant les hommes. La conscience du secret occulte dans le sens que moi je le vois n'a pas dans le sens qu'on l'a parlé ou qu'on l'a exploité philosophiquement ou ésotériquement dans le passé. Mais la conscience du secret occulte c'est la conscience du voie que l'homme un jour sera obligé de mettre ou déçu des formes, des mots, de ses paroles pour cacher la vie véritable nature des choses. Je vous donne un exemple. Si nous partons du fait que au XXIe siècle ou à la fin du siècle la science humaine sera transmutée, c'est-à-dire que tous les concepts en sciences d'aujourd'hui seront brûlés, que tous les aspects de la science cartésienne que nous connaissons aujourd'hui qui font partie de notre monde et qui ont donné à notre civilisation un certain bien-être, que tous ces aspects seront amenés à un autre niveau et que des hommes dans le monde, des savants, des scientistes et ainsi de suite seront donnés de connaître certaines choses par voie telepathique, par voie médiumnée, par voie et télécone. Et ces hommes auront un fardeau, auront une responsabilité vis-à-vis ce qu'il aura été donné. Et le fardeau qu'ils auront vis-à-vis ce qu'il aura été donné sera déjà mesuré dans le cadre du risque de ce qu'il aura été donné vis-à-vis le bien-être de la civilisation future. Autrement dit, ceux qui donneront à l'homme de l'information concernant telle chose, telle chose, telle chose seront déjà, connaîtront déjà les faiblesses de ces hommes, de sorte que ceux qui seraient donnés à l'homme seraient proportionnelles à cette faiblesse. De sorte que ce ne sera pas ceux qui seront de l'autre côté du mur qui seront responsables pour le temps essentiel ou nécessaire pour l'évolution de la civilisation, ce seront les hommes sur le plan matériel. Les hommes seront la mesure de ce que ceux qui sont de l'autre côté pourront leur fournir pour l'évolution de la science ici. Le phénomène de pouvoir retenir, le phénomène de pouvoir ne pas se développer devant un homme est un phénomène extrêmement important et fait partie de la conscience supplémentale de l'avenir de l'homme, fait partie de la conscience du secret de l'homme, fait partie de la conscience de la connaissance de l'homme dans l'avenir. Aujourd'hui, ce n'est pas important pour vous parce que les hommes ne sont pas impliqués encore dans la science. Mais aujourd'hui, c'est important pour vous sur le plan humain. C'est important pour vous sur le plan individuel, sur le plan psychologique, sur le plan de vos relations entre les hommes et vous avez la chance aujourd'hui parce que dans la période de transition où l'homme va vers la conscience supplémentale et où ses corps s'ajuste, vous avez l'occasion petit à petit de voir dans votre vie de tous les jours entre vous, votre femme, vos enfants, vos amis, vos alliants sur le travail, de voir jusqu'à ce point où vous êtes capable de retenir ce que vous savez au lieu de le développer et de le projeter à l'extérieur pour des raisons psychologiques qui sont effectivement fondées sur une nécessité chez vous de prouver, de vous donner une certaine couleur, de vous donner une certaine sécurité en allant chercher dans l'autre une certaine affirmation pour quelque chose que vous n'êtes pas encore sûr de savoir et que vous n'êtes encore sûr de parfaitement comprendre. Les hommes, les hommes de la sixième race, les hommes conscients, l'homme de demain est voué à l'extinction totale de son rapport psychologique entre lui et l'homme moderne. Et ceci est un très lourd fardeau parce que c'est un fardeau dans un sens, c'est un fardeau lorsqu'on commence à en prendre conscience de cet état, mais avec le temps ce n'est plus un fardeau, ça devient une nécessité, ça devient une condition naturelle et ça devient un bien-être parce que les hommes de la cinquième race sont sur une longue ordonne qui est différente de l'homme de la sixième. Mais pendant la période entre les deux, c'est un fardeau pour l'homme de ne pas pouvoir vivre sa conscience psychologique ou sa conscience vibratoire dans un climat de confiance relative avec l'homme. Et quand je dis dans un climat de confiance relative, je dis dans un climat de confiance qui permet à celui qui parle d'être bien entendu parce que lui, parce que lui qui écoute. A l'intérieur de vous, parmi vous-même, quand vous vous rencontrez vous avez jusqu'à un certain point cette confiance ou cette confiance de confiance parce que vous êtes de plus en plus sur une longue ordonne qui est universelle, mais aussi tôt que vous entrez dans le monde, cette longue ordonne change et à un certain moment vous n'avez plus ou vous permet de vous dévoiler. Et même parmi vous-même, vous n'êtes pas capable de parfaitement vous dévoiler parce que vous n'avez pas encore parfaitement la conscience de votre intelligence. Vous entrez dans le moment de votre intelligence mais vous n'avez pas parfaitement la conscience de votre intelligence. Mais lorsque vous avez pris conscience de votre intelligence, et ceci est un point important, la conscience de notre intelligence n'a rien à faire avec la conscience. La conscience, ce que j'appelle la conscience, c'est un état d'esprit qui permet à l'homme de surveiller à l'intelligence. L'intelligence est une autre perte de manche. L'intelligence n'a rien à faire avec la conscience. La conscience est un état qui permet à l'homme de surveiller à l'intelligence. Et lorsque l'homme est dans l'intelligence à ce moment-là, il est automatiquement un être, un être supérieur, un être qui vit selon des lois vibratoires qui sont totalement différentes de l'homme de la cinquième race. Et c'est à partir de ce moment-là que l'homme qui est dans l'intelligence, ou qui est dans la conscience de son intelligence, qui a pris conscience de son intelligence, qui a pris contact avec son intelligence. C'est à partir de ce moment-là qu'il est obligé de ne plus se dévoiler. Tant que l'homme se conscientise, il peut se dévoiler parce qu'il est encore à faire ses armes. Il est encore au stage où il profite de lui-même dans le passé et profite de ce qu'il vient vers lui maintenant. Mais lorsque l'homme est dans la conscience de son intelligence et qu'il est sorti de la conscience purement déveil vers cette intelligence, il ne peut plus jouer les deux mains. Il ne peut jouer que d'une main. Il ne peut plus se servir de ce qu'il était dans le passé. Il ne peut se servir que ce qu'il est maintenant. Il ne se comprend plus lorsque c'est projeté intégralement vis-à-vis l'homme de la cinquième rassur. Il est obligé automatiquement de cacher son jeu, c'est-à-dire de dire ce qui convient que l'autre entend. Et c'est de dire à quelqu'un ce qu'il doit entendre, non pas ce que vous pouvez lui dire, mais ce qu'il doit entendre fait partie de l'intelligence sur la terre. Et quand je dis que ça fait partie de l'intelligence sur la terre, je dis que ça fait partie de l'intelligence sur la terre. Je ne peux pas vous l'expliquer plus loin que ça, parce que si je l'expliquais plus loin que ça, je serai obligé d'aller dans une autre dimension du caractère du pouvoir de l'intelligence sur la terre. Et ceci n'est pas nécessaire parce que l'homme n'est pas encore dans cet état d'esprit. Mais je peux dire que lorsque l'homme entre dans l'intelligence et qui sort de la conscience, il est voué au succès total de ses mots. Et tant que l'homme n'est pas voué au succès total de ses mots, il n'est pas dans l'intelligence. Un homme ne peut pas être dans l'intelligence, il ne peut pas être voué au succès qui vient de la parole. Il y a un succès à l'attaché de la parole. Un succès dans ce sens qu'il y a quelque chose qui se produit, qui fait quelque chose, qui fait bouger quelque chose. Il y a un travail créatif, il y a quelque chose de créatif, de rémunérateur pour l'homme. Mais tant que l'homme n'est pas dans cette intelligence qui est dans sa conscience, à ce moment-là, il faut qu'il réalise petit à petit que ce qu'il sait n'est qu'un fragment de ce que demain il pourra dire. Tant qu'on est inconscient, tant qu'on est dans la conscience, tant qu'on est dans la conscience des veilles, tant qu'on n'est pas dans l'intelligence, ce que l'on sait, ce que l'on dit n'est qu'une fragmentation de ce que demain il l'ont pourra dire. Et lorsque demain il l'ont pourra dire, ce que l'on sait, à ce moment-là, l'homme sera obligé de parler à la nature de sa vibration,

de voiler complètement son jeu. C'est pourquoi un homme qui est dans l'intelligence ne peut jamais expliquer à l'homme ce qu'il sait. Il peut simplement donner à l'homme de l'information pour créer dans l'esprit de l'homme une impression, permettant à l'homme de s'accrocher à quelque chose que demain il comprendra d'une façon plus précise, plus pertinente et plus près de lui-même. Sinon, il y aurait une perte d'énergie énorme. Et nous ne sommes pas abusés à cette nature, à cette qualité de rapport entre les hommes parce que dans le passé, nous n'avions rien à dire. Alors dans le passé de l'homme, lorsque l'homme est inconscient, il n'a rien à dire, il passe sa vie agenée. Et comme il n'a rien à dire, le plus il en le dit mieux, c'est pour lui, sur le plan psychologique de son égo. Quand l'homme entre dans son intelligence, il a tellement de choses à dire que là c'est le mouvement contraire qui doit se produire, il doit apprendre à fermer sa gueule. Alors la situation est totalement différente. Quand l'homme est inconscient, qui n'est pas encore dans son intelligence à pleine pied, il n'a rien à dire de réel. Il a peut-être beaucoup de choses à dire qui ne sont pas réels, mais il n'a rien à dire de réel. Il n'a rien à dire qui transforme l'esprit. Mais lorsque l'homme entre dans l'intelligence, il a énormément de choses à dire et finiment de choses à dire au niveau de l'esprit. Alors il est obligé de contenir ce qu'il peut dire, sinon il n'est pas parfaitement dans l'intelligence. Il se produit une tension dans l'homme. Il se produit une tension dans l'homme qui va vers l'intelligence parce que au début, lorsque l'homme se conscientise, il a tendance à vouloir beaucoup exprimer ce qu'il récent. Mais ce qu'il récent ne fait pas partie de ce qu'il sait. Ce qu'il récent fait partie de ce qu'il a l'impression de savoir. Il y a une très grande différence entre ce que l'on sait et ce que l'on a l'impression de savoir. Et c'est pourquoi des gens, beaucoup de gens qui entrent dans la conscience supramental, semblent parler avec savoir, semblent dire des choses qui conviennent à l'intelligence, mais demeure du matériel qui fait partie de l'impression qu'ils ont de savoir. Et ceci devient extrêmement délicat avec le temps. Un homme qui a l'impression de savoir peut avoir très bien l'impression de savoir. Et effectivement, il a l'impression de savoir. Et c'est justement l'impression de savoir qu'il a qui fait en sorte que ce qu'il dit est une impression de savoir. Le sorte que vous pouvez dire quelque chose à une personne aujourd'hui et la personne selon votre taux vibratoires va recevoir l'impression de votre savoir et demain, devra se réviser et vous aussi. Le savoir, c'est une chose qui ne doit jamais être altérée. L'homme qui est dans le savoir, qui est dans l'intelligence ne peut pas reviser sa position après deux ans, trois ans, dix ans ou quinze ans. Si étant et autant que l'homme sera obligé de reviser sa position dans son savoir, il sera à l'intérieur de l'impression de savoir et s'il parle à l'homme, il doit savoir que ce qu'il dit à l'homme est une manifestation de son impression de savoir. Et l'homme reçoit une impression de son savoir. Mais lorsque l'homme est dans le savoir, il n'a pas l'impression de savoir et comme il n'a pas l'impression de savoir, il ne crée pas l'impression à l'homme de son savoir. Il impose à l'homme son savoir. Il y a une différence. Un homme qui est dans le savoir impose à l'homme son savoir. Il ne crée pas une impression de son savoir. Et comme il impose à l'homme son savoir, à ce moment-là, il transmet son esprit et aide l'évolution de l'homme. Et ceci est une grande réflexion sur la différence entre l'impression de savoir que l'on peut avoir lorsqu'on est intelligent et la réalisation de savoir que l'on sait lorsqu'on est dans l'intelligence. Et ce sont deux aspects très différents. Un servant de marche-pied à l'évolution de celui qui parle et qui a l'impression de savoir et qui l'amène petit à petit au cours des années, après cinq ans, dix ans, quinze ans, a réalisé que ce qu'il savait, ou ce dont il avait l'impression de savoir il y a dix ans aujourd'hui a été modifié quelque peu parce que son impression de savoir a été transmutée, c'est-à-dire qu'il n'y a plus d'émotivité, il n'y a plus d'égo dans le courant d'énergie qui lit l'énergie de l'intelligence à son esprit. C'est pourquoi l'homme dans ce melimélo, dans cette transformation, dans ce mouvement de son esprit doit apprendre petit à petit à ne pas dévoiler trop de ce qu'il sait parce que beaucoup de choses, beaucoup de ce qu'il sait temporairement, tant qu'il est encore dans l'impression du savoir, conviennent autant psychologiques de sa conscience présente, mais ne conviendra pas demain. Le sort que si vous faites des cassettes aujourd'hui et que vous voulez écouter les cassettes dans cinq ans, vous devriez être capable dans cinq ans de voir que les cassettes que vous avez petites dans ce temps-là sont les mêmes que vous diriez aujourd'hui, que vous pouvez continuer dessus, mais si vous êtes obligé de reviser le matériel, à ce moment-là vous étiez dans l'impression de savoir, c'est pourquoi il est très important pour l'homme de ne pas dévoiler sa personne. Parce que lorsque l'homme se dévoile soi-même, on donne à l'autre une impression de ce que l'on est, et c'est une impression qui n'est pas totale. Et lorsque l'homme est total, lorsque l'homme n'est plus affecté par cette dimension humaine, à ce moment-là, il peut donner à l'autre, dévoiler à l'autre ce qu'il veut. Il crée un dévoilement, il ne manifeste pas simplement un dévoilement à cause de ses émotions. Il crée un dévoilement. Il peut créer le dévoilement qu'il veut parce qu'il a le pouvoir d'être ce qu'il dévoile. Ça fait partie de sa conscience. Trop déjà, on a la mauvaise habitude de rechercher dans l'autre, les autres que l'autre les aime, que l'autre les respecte, que l'autre les voit d'un bonheur, et ainsi de suite. Et ceci fait partie de la conscience inférieure de l'homme, ça fait partie de l'insécurité psychologique de l'homme. Et un jour, l'homme doit être suffisamment dans son intelligence pour ne pas avoir besoin de ceci pour bien vivre dans son état d'esprit. Son état d'esprit doit être le produit instantanément d'une intelligence qui s'impose, qui se superimpose sur son esprit et qui crée la personnalité dont lui a de besoin pour bien vivre. Il ne faut pas que cette conscience, qui est une habitude chez l'homme, continue trop longtemps pendant la période de transition parce qu'à un certain moment, l'homme perdra énormément d'énergie. L'homme doit conserver son énergie parce que l'énergie de l'homme est une valeur psychique qui fait partie de son psychisme éventuel. Et si l'homme perd trop d'énergie, automatiquement, il retardent l'évolution de son psychisme. Et le psychisme de l'homme, c'est beaucoup plus réel, c'est beaucoup plus présent, c'est beaucoup plus près de l'homme que sa psychologie. Les gens se dévoilent, l'homme se dévoile à l'homme parce qu'il voit toujours dans son dévoilement un intérêt quelconque. Et l'homme qui se dévoile perd son intérêt. Il n'en crée pas un. Et c'est l'absence, c'est l'absence d'intelligence réelle dans l'homme qui produit ceci. C'est l'absence, c'est l'imperfection de la fusion entre l'esprit universel et l'esprit de l'homme qui produit ceci. C'est très difficile pour un homme qui n'est pas conscient de s'imaginer dans son esprit qu'il n'a pas besoin de l'homme. Parce que pour réaliser dans son esprit qu'on n'a pas besoin de l'homme, il faut dans son esprit être libre de l'esprit de l'homme. Si on est libre de l'esprit de l'homme, à ce moment-là on réalise qu'on n'a pas besoin de l'homme. Ça veut pas dire qu'on n'a pas besoin de l'homme pour vivre sur le plan matériel, mais ça veut dire qu'on n'a pas besoin de l'homme en esprit, puisqu'on a notre propre esprit. C'est au niveau de la valeur de l'esprit que je passe, ce n'est pas au niveau de la valeur psychologique des relations entre l'homme et l'homme. Je sais très bien qu'un homme qui est dans son esprit, qui serait à un certain moment de sa vie flancée quelque part sur le globe, dans une condition totalement nue, totalement non civilisée, serait capable de survivre et de continuer à vivre, parce qu'il serait dans son esprit, c'est-à-dire qu'il serait dans son intelligence, c'est-à-dire qu'il aurait accès à son intelligence, automatiquement accès à son psychisme et automatiquement accès à contrôler les idrations de l'Ether, et c'est-à-dire qu'il pourrait reformer par lui-même une condition de vie qui serait égale à lui-même. Alors, tout cet aspect fait partie de la réalisation chez l'homme qui se conscientise qu'un jour, il doit être capable de vivre sans se dévoiler à l'homme. Ça semble peut-être abstrait, ce que je vous dis, parce que c'est effectivement abstrait, mais c'est extrêmement important. Parce que lorsque vous avez appris à ne pas vous dévoiler à l'homme, vous aurez appris deux choses. D'abord, vous aurez appris que vous n'êtes pas aussi faible que vous vous imaginez, et deuxièmement que vous êtes plus fort que vous pensez. Lorsque vous aurez appris que vous n'êtes pas aussi faible que vous vous imaginez, vous aurez appris que vous n'êtes pas autant que vous n'êtes pas autant en dehors de votre intelligence que vous pensez. Et lorsque vous aurez réalisé que vous êtes plus fort que vous pensez, vous aurez réalisé qu'il y a en vous une intelligence créative qui peut très facilement subordonner vos émotions à votre intelligence. Mais il faut que l'homme puisse, pour réaliser ceci, vivre l'isolation intérieure, c'est-à-dire vivre en relation avec l'homme de telle façon qu'il n'est pas besoin de l'homme psychologiquement. Et aujourd'hui, dans la société moderne, on crée des conditions au large où l'homme a de plus en plus besoin de l'homme psychologiquement.

2012. Moi je le fais, fais le don. Comment ça va? Tout le monde le fait, fait le don. Alors, ça fait partie de la conscience sociale. Et il y a des gens qui, s'ils ne le font pas, se sentent mal parce qu'ils disent « Mais tout le monde le fait, pourquoi moi je le fais pas? » Alors, les gens ne peuvent pas s'excluer de la société, ils veulent s'inclu dans la société parce qu'on est beaucoup plus confortables quand on s'inclu. Remarquez et rappelez-vous quand vous étiez jeune et que vous alliez dans des parties et que ça fonctionnait pas dans le parti, vous étiez pas le centre du parti, vous étiez dans votre coin seul, ça fonctionnait pas. La fille ça fonctionnait pas, le garçon ça fonctionnait pas. Et les autres, eux ils s'amusaient. C'est du sur le goût. Quand on était conscients, on me dit que c'est normal de ne pas pouvoir bénéficier de ce que l'on ne sait pas. Mais quand on commence à savoir quelque chose, c'est très normal de pouvoir bénéficier de ce que l'on sait. Et les hommes doivent apprendre au cours des siècles, des générations, à bénéficier de ce qu'ils savent. Et pour qu'un homme bénéficie de ce qu'il sait, il faut qu'il puisse supporter le poids psychologique de ce qu'il sait. Et le poids psychologique de ce qu'un homme sait, intérieurement lorsqu'il est dans son intelligence, ne peut pas être contrebalancé parce qu'il peut dévoiler à l'homme dans la société pour des raisons émotives ou des raisons d'insécurité psychologique. C'est normal. C'est normal. Alors les hommes devront apprendre au cours des générations à conserver dans leur intelligence ce qui convient seulement à l'intelligence entre les hommes. Ils ne pourront plus éventuellement se permettre, ils ne seront plus capables d'ailleurs parce que les changements fibratoires auront été trop accentués. Les hommes ne seront plus capables de converser avec les hommes d'une façon égalitaire. C'est-à-dire d'une façon qui convient à l'esprit de l'homme. Ils seront obligés de converser avec l'homme s'ils le veulent, d'une façon qui convient à leur esprit sûr, l'esprit de l'homme. Grande différence. Et à ce moment-là, ce qu'ils diront à l'homme fera partie de ce qu'ils veulent dévoiler à l'homme et n'ont pas partie d'un dévoilement émotif provenant d'une ou issue d'une inconsciences psychologiques inférieures qui est minée par les motivités ou les sécurité intellectuelles. Même si ce matériel peut sembler banal à certains, je vous assure que ce matériel demain fera partie d'un centre de gravité dans votre intelligence qui deviendra le point central de toute votre activité psychique. Parce que autant l'homme dans l'inconscience vit à l'extérieur de son esprit, vit en fonction de l'esprit des hommes, autant lorsqu'il est conscient, il vit à l'intérieur de son esprit et ne vit plus en fonction de l'esprit des hommes. De sorte que vient un moment dans sa vie où il n'est plus intéressé à dévoiler ce qu'il a appris à l'intérieur de son esprit, autrement dit ce qu'il a appris dans les convocations télépathiques entre lui-même et l'intelligence. Parce qu'il sait trop de choses qui ne peuvent pas, qui ne valent pas la peine d'être expliquées, à moins qu'elles soient expliquées à d'autres personnes qui sont sur une longueur d'onde, qui conviennent à la sienne et qui peuvent instantanément comprendre l'aspect de ce qu'ils ont appris et de ce qu'ils ont appris. L'homme n'est pas sur le plan matériel pour convenir avec l'homme. L'homme a convenu avec l'homme pendant des siècles pour que s'établisse sur le globe une civilisation matérielle. Mais l'homme n'est pas un être qui doit éventuellement convenir avec l'homme. L'homme n'est un être qui doit éventuellement créer. Alors, qu'il crée? Sur le plan matériel avec le pouvoir de la parole, c'est une dimension. Demain, il crérera sur un autre plan, en fonction d'autres pouvoirs psychiques qui font partie de sa conscience. Et c'est une continuité. Mais il faut que l'homme apprenne petit à petit à condenser ce qu'il est, à le condenser et à vivre avec ce qu'il est, sans être obligé toujours de l'expliquer à l'homme. Pour avoir une confirmation, pour avoir un rebondissement permettant à son égoût de juger de la véracité, de la correctitude, de la notion est-ce que c'est... Il faut que l'homme apprenne nos cours de génération à se fier non pas au jugement des hommes, mais à se fier au rapport entre son intelligence et l'intelligence qui est en communication avec lui. Parce que l'homme demain découvrira qu'est-ce que c'est cette intelligence, qu'est-ce que c'est cet ajusteur de pensée. Et lorsque l'homme découvrira qu'est-ce que c'est un ajusteur de pensée, qu'est-ce qu'on veut dire, qu'est-ce que c'est ce phénomène de l'ajusteur de pensée, il sera suer de réaliser que cet ajusteur de pensée et que l'ajusteur de pensée est une portion de lui-même. Ils n'ont simplement une portion qui est à l'extérieur de l'humain. Mais c'est effectivement une portion de lui-même. Alors si c'est une portion de lui-même, avec qui doit-il le plus converser ? Avec qui doit-il le plus être en relation d'esprit ? C'est avec cette partie de lui-même. Mais cette partie de lui-même est tellement perfectionnée que s'il commence à se dévoiler à l'homme, il ne pourra pas y avoir d'équilibre entre cette partie de lui-même qui sait ce que lui doit savoir et ce qui est de rapport à l'homme pour des raisons d'émotivité psychologique. Moi, si je disais tout ce qui me passe par la tête, tout ce qui convient à mon esprit, je dirais des choses qui passeraient par-dessus la tête du monde et je perdrais de l'énergie à dire ces choses. Ce serait une perte de temps. Alors, l'ego, l'homme doit être suffisamment près de son intelligence pour pouvoir retenir ce qui fait partie de son intelligence. Ils n'ont pas toujours l'amener à l'extérieur de lui-même pour qu'il vive une certaine confirmation. L'idée qu'on peut se faire de l'homme, l'idée qu'on peut se faire des autres quand on leur parle, c'est une idée qui n'est aucunement réelle. Alors, l'idée que les autres se font de vous, c'est la même chose. Aucune personne ne peut se faire une idée de vous et vous ne pouvez jamais vous faire une idée d'une autre personne. De sorte que si une personne vous projette quelque chose, se dévoile à vous, ce qu'elle dévoile vers vous, va simplement devenir une structure psychologique, une élibie psychologique que vous vous servirait pour l'atteindre cette personne-là. Vous pourrez peut-être l'atteindre à cause de son émotivité qui a été le facteur qui lui a permis de se dévoiler. Mais vous n'atteindrez jamais son être réel. Alors ce que vous atteindrez dans cette personne, c'est la faiblesse. Une personne qui éclose pas d'une autre personne parce qu'elle est faible, parce qu'elle se dévoile à lui, il va pouvoir se servir de cette personne, il va pouvoir l'antiticher cette personne, mais elle découvrira jamais le réel de cette personne. Alors ni celui qui se dévoile, ni celui à qui on dévoile, ne peut bénéficier du dévoilement de la personne. Un être humain doit être totalement opaque. Totalement opaque. Regardez vos conversations avec l'invisible, regardez vos conversations avec les intelligences. Qu'est-ce qui se produit quand vous voulez leur demander des secrets ou des questions ou vous voulez entrer dans le secret des choses qui convient beaucoup plus à une sorte de projection anthropomorphique de votre conscience que de leur réalité. Ils vous disent ce n'est pas important demain. C'est la même chose avec l'homme. C'est exactement la même chose avec l'homme. C'est exactement la même chose entre deux hommes. Il y a quelqu'un la semaine passée qui me dit que je ressemblais à Bernard de Montréal. Je lui ressent. Je m'empêche de perdre de l'énergie. Pourquoi je perdrai de l'énergie ? Vous me dévoilez. Vous êtes en train de faire des choses. C'est vrai ? Je m'ai même déjà dit que je n'ai jamais aidé à ses conférences mais je l'avais vu à la télévision. C'est vrai ? Je ne fais pas mon conférence mais je peux me voir à la télé. Et c'est sorti vite vite quand j'ai dit ça. Je ne l'ai jamais vu la télévision. Vous avez ça intéressant ? Le mécanisme dans le phénomène de ce dévoilé provient du manque d'importance que nous nous donnons. Je veux attaquer cet aspect. Un homme qui est dans l'intelligence doit être capable de réaliser l'importance de son intelligence. Non pas de lui-même, mais de son intelligence. Et quand je dis l'importance de son intelligence, je veux dire le réel de son intelligence. Parce que quand je dis le réel de l'intelligence, je dis l'importance de l'intelligence de ce qu'elle est manifestée. Un homme qui est dans l'intelligence réalise l'importance, c'est-à-dire l'importance qu'il donne à sa réalité intelligente. Si un homme peut donner de l'importance à sa réalité intelligente, il ne peut pas perdre de l'importance en se dévoilant à d'autres lorsqu'il sait qu'ils ne pourront pas comprendre sa réalité intelligente parce qu'ils ne sont pas sur la langue. Donc, on prend. Il faut rien le que vous dites. C'est subtil, ben c'est... Alors, ils disent qu'il faut que l'homme de l'homme nouveau en arrive à réaliser l'importance de son intelligence. Et lorsqu'il aura réalisé l'importance de son intelligence, il comprendra l'importance de sa relation entre lui et son intelligence. Et ne conviendra plus de l'importance entre lui et les hommes. Si sa relation entre lui et son intelligence qui prendra de l'importance et automatiquement parce que cette relation prendra de l'importance, il aura conscience de ne pas perdre son temps à se dévoiler, ou à dévoiler ce rapport ou le haut lui-même ou l'autre aspect de lui-même. Mais lorsque l'homme n'est pas concerné à son intelligence, lorsqu'un homme n'a pas réalisé l'importance de son intelligence, il ne fonctionne que par la valeur sociologique, sociale, relative de la psychologie de son intelligence. Et automatiquement, il va chercher

à dévoiler son intelligence pour faire connaître à l'autre son intelligence, au niveau de son intelligence pour que lui puisse par rebondissement avoir une mesure quelconque par la vue de l'autre de ce qu'il est. C'est comme ça que fonctionnent les intellectuels. Il parle, pourquoi il parle, pourquoi il discute, pourquoi il font de la philosophie pour toujours mesurer le niveau de leur intelligence? Il sait simplement de parler lorsqu'il rencontre une autre intelligence qui est mis dans le coin. Et là, à ce moment-là, ils vont lire plus de livres par les plus. Et dans le domaine culture, on dit souvent, il faut être ajout, on se met à jour, on se recycle. Il y a une course au théâtre à New York, sur Broadway. Les gens qui ont moins de remords, parce que ça coûte très cher, au théâtre, les gens qui sont moins de remords UP, qui ont moins de remords le fric, ils vont à Broadway. Ils ont tous les semaines, hein. Il y en a qui font ça 5 jours par semaine. Ils travaillent le jour, le soir, ils se mettent au courant de tout ce qui se passe, sur Broadway. Quand ils sont ensemble, dans une situation de congisialité, ils discute le théâtre. Ça leur donne un plateau pour se faire valoir au niveau de leur intelligence, de savoir, social, culturel. Et ils s'ils ont malheure de manquer une pièce, ils sont foutus. C'est la même chose chez les jeunes, avec la nouvelle musique. Les jeunes se tiennent au courant de tout ce qui se passe, dans le monde de... de cette musique. Si vous avez de malheur de dire, t'as pas écouté ça! Le type va se l'acheter l'an-demain. Et ça, ça fait partie du même métier, qu'il y a des gens qui sont plus ou moins et ça, ça fait partie du même mécanisme du dévoilement. Mais ce sont les verses. Ce sont les autres qui nous dévoile, à nous autres, qu'on n'est pas atteints dans le mouvement social. Des choses. Alors l'homme qui se dévoile se perd de l'énergie et l'homme qui se dévoile souffre du fait qu'il n'est pas centrique. Autrement dit, il souffle de ne pas être à point dans le monde de l'intelligence, dans le monde des valeurs intellectuelles. Ça va des deux côtés. C'est pour ça que les égouts sont malheureux. C'est pour ça que les gens ont des complexes d'infériorité. Le complexe d'infériorité est directement lié au fait qu'on a obligé de se dévoiler. Un homme qui serait capable de ne pas se dévoiler serait automatiquement dans son intelligence et ne pourrait jamais avoir de complexes d'infériorité parce qu'il n'aurait pas besoin de se dévoiler pour se dévoiler. Des gens se dévoilent pour se dévoiler. C'est pour se dévoiler qu'on se dévoile. Et si on ne se dévoile pas, c'est parce qu'il y a des mécanismes en nous qui nous empêchent de nous dévoiler. La gêne, tout ça de mécanismes. Et à ce moment-là on souffre, mais intérieurement au lieu de souffrir psychologiquement à l'extérieur, on souffre intérieurement. C'est interne. Il y a des gens qui voudraient se dévoiler. Ils aimeraient, pardon, se dévoiler. Ils sont probablement bloqués. C'est la même chose. C'est ignoble. C'est ignoble. C'est efferrent les sécurité de l'égo. C'est efferrent les sécurité de l'égo. Et c'est tellement efferrent qu'il y a une équation. Il y a une équation. Là où l'égo ne sent pas d'insécurité proportionnellement, là, il y a juste d'intelligence. Je ne dis pas qu'elle est parfaite cette intelligence. Mais je dis là où il y a d'insécurité dans l'égo, là où il y a un manque d'intelligence. Moins il y a d'insécurité dans l'égo, plus il y a d'intelligence. C'est une équation relative, mais qui est ... Regarde. Il y a regardé les hommes d'affaires, les hommes qui ont brossé des gros choses, et il y a une sécurité dans l'égo. Une sorte d'insécurité dans l'égo. Parce qu'il y a toujours de l'insécurité dans l'égo. Il s'agit simplement de rencontrer une autre égo qui nous mettaire. Mais je veux dire, il y a toujours une sorte de sécurité. Parce que l'intelligence dans l'homme, je ne veux pas de l'homme inconscient, l'intelligence dans l'homme lui donne la sécurité. Mais lorsque l'homme passe à l'étape de l'intelligence réelle, à ce moment-là, c'est une autre sorte de sécurité. Ce n'est pas la même sécurité qu'il avait à part. Ce n'est pas la sécurité intellectuelle, c'est la sécurité qui vient avec la réalisation d'être dans l'intelligence réelle. Ça, c'est une autre sécurité. Ce n'est pas une sécurité psychologique. C'est un pouvoir vibratoire de l'esprit universel sur l'esprit de l'homme. La sécurité de l'homme de la 6e race, c'est la relation et le résultat du pouvoir vibratoire de l'esprit universel sur son esprit. Ce n'est pas le résultat d'une équilibre quelconque, d'une psychologie personnelle. Un homme qui est dans la relation de ce pouvoir d'esprit à esprit ne peut pas être insécur à aucun niveau. Ce n'est pas possible. Parce qu'il a perdu la faculté de penser qu'il a une valeur quelconque. Il réalise constamment d'une façon permanente que sa valeur, c'est son intelligence. C'est une intelligence en lui. C'est une intelligence qui coule. C'est la relation entre son esprit et l'intelligence universel. Et c'est la seule sécurité réelle. Et c'est cette sécurité, ce réel qui emmenait pendant des siècles les philosophes à rechercher la bière philosophale. C'est ça la bière philosophale. La bière philosophale, c'est la rencontre de l'esprit universel et de l'esprit de l'homme. C'est un point d'appui universel pour l'homme. Et c'est un point d'appui universel pour l'esprit universel. Et quand on veut du que c'est un point d'appui, j'ai dit c'est un point d'appui. C'est un point de plus qu'on ne peut pas réaliser aujourd'hui parce qu'on est dans la matière. C'est lorsque l'homme est dans l'ethérique, qu'il réalise qu'effectivement, c'est le point d'appui. C'est le point de rencontre entre deux forces, deux niveaux de vibration et ce point de rencontre là, il est fixe, il est inébronable. Alors, lorsqu'il est manifesté ce point d'appui dans la conscience humaine vous avez un homme qui est dans son intelligence, qui est sécurisé, qui ne se dévoile pas. Qui dévoile ce qu'il veut et non pas ce qu'il peut. La psychologie de l'homme est beaucoup trop complexe pour l'homme. Beaucoup trop compliquée pour l'homme pour qu'il puisse l'analyser. Elle est beaucoup trop compliquée pour l'homme pour qu'il puisse la comprendre d'une façon qui convient à son intelligence. Il va la comprendre selon un moyen ou des moyens qui conviennent à sa psychologie. On appelle ça de l'analyse. Mais il faut que l'homme puisse comprendre son intelligence. Que l'homme puisse réaliser son intelligence et lorsqu'il sera dans son intelligence ce qu'il réalise dans son intelligence il n'aura plus besoin de psychologie. L'homme n'a pas besoin de psychologie. Il est psychologie. C'est-à-dire qu'il est manifestation de l'intelligence dans le monde de l'homme et ceci devient de la psychologie. L'homme n'a pas besoin de psychologie. Il n'a pas besoin de psychologie. Et aussi tôt que l'homme fait le faux pas et tous les hommes le font de se trouver une psychologie. De se rassurer dans une psychologie quelconque il est forcé de se dévoiler à l'homme. L'homme n'a pas besoin de psychologie. Il est ancré. Qu'est-ce que c'est de la psychologie? C'est la capacité de créer des impressions. C'est ça la psychologie. Plus vous êtes capable de créer les impressions, plus vous avez de la psychologie. Plus vous êtes assujettis aux impressions créées par les autres, moins vous avez de psychologie, plus vous êtes prisonniers de la psychologie sociale. Et ça c'est la situation de tous les hommes. Plus les hommes sont affectés par les impressions mécaniques créées par la psychologie des autres, ce eux, ils se deviennent assujettis. Et c'est pourquoi les hommes ne sont pas capables de se découvrir eux-mêmes, que les hommes ne sont pas capables de se comprendre eux-mêmes. Pour que le homme se comprenne lui-même, il doit avoir aucune psychologie, il doit avoir simplement de l'intelligence qui crée de l'impression. Des impressions. Dans sa relation avec les autres, à ce moment-là, il crée des impressions, mais lui n'a aucune psychologie. Il est manifestation de l'intelligence par les impressions qui sont des formes qui deviennent une forme de psychologie pour les autres, mais lui n'a pas besoin de psychologie. Et c'est ça la psychologie de la conscience supplémentaire. C'est pas une psychologie pour soi, c'est une psychologie de chaud pour les autres. C'est probablement une des plus grandes définitions du renversement de la psychologie. La psychologie supplémentaire, c'est une psychologie pour les autres. Si jamais quelqu'un vous demande qu'est-ce que c'est la psychologie supplémentaire, vous dites c'est une psychologie pour les autres. Ils comprendront rien. Alors à ce moment-là, ils vous demandront mais pourquoi tu t'intéresses à cette psychologie, vous direz je ne m'intéresse pas. Ils vous diront pourquoi, ce que tu parles dans le cadre de cette psychologie vous direz c'est pour que tu as compris. C'est toujours pour les autres? C'est impossible que la psychologie supplémentaire soit pour soi-même. Impossible. Parce que pour que la psychologie soit pour soi-même la psychologie supplémentaire soit réflective, la psychologie supplémentaire n'est pas réflective, les créatives. Qu'est-ce qu'un homme conscie en besoin de psychologie? Il n'a pas besoin de psychologie, il a créé. Pour moi dire créer des impressions pour qu'il s'éteublisse entre lui et les hommes des relations dont il a besoin mais il n'a pas besoin lui de vivre une bonne impression que créer les hommes sur son esprit. Il n'est pas capable, il n'est pas affecté. Ils disent que si vous comprenez que la psychologie supplémentaire c'est une psychologie pour les autres, vous comprendrez quelque chose? Il y a quelqu'un qui comprenne ça? C'est une psychologie pour les autres? C'est une psychologie supplémentaire? C'est une psychologie pour

soi-même? Qui fait partie de soi-même? Qui fait partie de notre manque d'intelligence? Ou autrement dit, qui fait partie de notre appartenance à une intelligence qui n'est pas réelle, c'est-à-dire le monde de la pensée? C'est ça qui crée la psychologie subjective? C'est de cette psychologie dont tous les hommes souffrent? Tous les gens souffrent dans la psychologie? La preuve, tous les hommes sont en un certain niveau une sorte d'insécurité de l'ego? Ça fait partie de la psychologie? La seule force qui peut détruire ceci c'est l'intelligence dans l'homme, l'intelligence universelle sur l'esprit de l'homme, le contact, la télépathie, le mouvement interne c'est ceci qui peut détruire cela. C'est pourquoi pour l'homme d'apprendre éventuellement, à ne pas pouvoir ne pas devoir se dévoiler à l'homme, c'est extrêmement important parce que c'est un des mécanismes qui va enlever à l'homme subjectivement la capacité de se créer une règle de mesures extérieures à lui-même pour avoir une mesure de lui-même. L'homme se fait, l'homme se fait l'homme se trompe, l'homme se fait mal et se dévoile à l'homme. Parce que ce qu'il dévoile n'est pas réel ce n'est qu'une mesure de ce qu'il visite de ce qu'il est ouvert du temps pour érements. Et ceci ne c'est pas ça réalité? C'est une pas ça réalité? On a l'impression nous les hommes qu'on est obligés de se démontrer devant les autres comme étant ceci ou cela pour avoir la faveur des autres. Mais cette illusion que nous avons provient du fait que nous ne sommes pas capables de supporter notre éventuel de la vie de chiponne et de l'Cupe de Chesn de l'Université dereach ou est l'on que l'intelligence nous fait vivre. Nous ne sommes pas habitués? Et aussi tôt qu'on vive plus ou moins inconsciemment à l'intérieur de soi-même, on devient excentré. Les gens qui sont excentrés qui sont des gens qui vivent plus ou moins à l'intérieur de même, mais ils n'ont pas encore la conscience pure, alors automatiquement ils deviennent excentriques. Mais ils ont quand même la capacité de maintenir une sorte d'identité, un sorte de rapport entre eux et eux-mêmes sur un autre plan qui ne comprennent pas qu'ils ne savent pas qu'il existe. Alors, ils sont des êtres qui souffrent une certaine sensibilité. Les excentriques sont tous des gens qui ont une certaine sensibilité. Ils souffrent de cette sensibilité. Mais l'homme ne doit pas ouvrir de sa sensibilité. L'homme doit se servir de sa sensibilité. Il doit bénéficier de sa sensibilité, ne jamais souffrir de sa sensibilité. Les gens prennent la sensibilité comme étant une vertu. Ce n'est pas une vertu, c'est une faiblesse. Sensibilité ce n'est pas une vertu, c'est une faiblesse de l'homme. C'est l'astrale qui est débalancée chez l'homme. C'est la conscience astrale qui est trop présente dans l'homme. C'est un manque d'intelligence. Il y a des gens qui se conscientisent aujourd'hui qui sont très sensibles. Heureusement qu'ils sont sensibles parce que si c'est pas sensible, ils ne seraient pas allés la conscience. Mais cette sensibilité éventuellement faut qu'elle soit mise en chèque, en chèque. Il faut qu'elle soit mise en chèque cette sensibilité. C'est très mauvais de la sensibilité. Et si ça va trop loin, ça devient de la sensibilité. On dirait que l'homme est un aide qui doit être totalement recousu. Il doit être décousu et il doit être recousu. Recousu, recousu. Recousu. Il doit être totalement décousu et recousu. Et tant qu'il n'est pas totalement décousu, l'homme n'est jamais parfaitement orienté. L'homme c'est comme l'homme qui se conscientise doit être comme un radar. Alors l'antenne, elle doit pointer dans cette direction et tant qu'elle ne pointe pas dans cette direction, c'est qu'il y a des mécanismes qui l'empêchent de pointer dans cette direction. Un homme qui se conscientise pointe dans cette direction. Il ne peut pas ne pas pointer dans cette direction. Il est obligé d'aller tout ce qui l'empêche doit être décousu pour qu'il pointe dans cette direction. C'est pour ça que les hommes souffrent des interférences à la conscience pour l'amener dans cette direction. Quand l'homme sera dans cette direction, il n'y a plus d'interference dans ses vies. Il est bien. Et tant qu'il n'est pas dans cette direction, il sera décousu par la conscience. Si l'homme se dévoile dans la vie, il fait deux choses. Il empêche que son intelligence prenne contrôle de son esprit. Et ça, c'est grave. Un homme qui se dévoile empêche que l'intelligence en lui prenne contrôle de son esprit, c'est-à-dire que son esprit devient intelligent. Et deuxièmement, il empêche que son esprit prenne contrôle de son intelligence. Il y a deux aspects. L'esprit de l'homme doit prendre contrôle de l'intelligence. De la même façon que l'intelligence prenne contrôle de l'esprit de l'homme, le premier mouvement, c'est le pris de contrôle de l'intelligence sur l'esprit de l'homme. Ce que vous vivez aujourd'hui, c'est ceci. Vous vous avancez dans l'état où vous êtes, dans l'état de transition. L'intelligence, la vibration, prend contrôle de votre intelligence. La preuve, c'est que vous perdez petit à petit de la mémoire. Mais un jour, votre esprit doit prendre contrôle de l'intelligence. Il y a deux mouvements dans la fusion de l'homme. Le mouvement de haut en bas et le mouvement de bas en haut. Et le deuxième mouvement vient ensuite. La prise de contrôle de votre esprit de l'intelligence viendra après que l'intelligence aura bien pris contrôle de votre esprit. C'est à partir de ce moment-là que vous s'inscrivez de vous dévoiler aux hommes. Parce que tant que l'homme se dévoile, c'est qu'il subit la descente de l'énergie de l'intelligence sur son esprit. Et la descente, elle est tellement forte qu'il n'est pas capable de ne pas se dévoiler. Mais lorsqu'il a seulement suffisamment subi qu'il a suffisamment été aguerri, qu'il a suffisamment souffert de cette descente de l'énergie de l'intelligence sur son esprit, il dit à l'homme ce qu'il veut bien dire, ce qu'il veut bien dire. Parce que c'est très bien que s'il dit telle chose ou telle chose qui ne convient pas à l'esprit de l'homme, il perdra de l'énergie, il créera une situation quelconque et l'homme conscient ne veut pas souffrir. Se dévoiler nous amène toujours à une sorte de souffrance. Et l'homme conscient ne veut pas souffrir. Comme il est conscient, il est centré, comme il est centré, qu'il n'est pas obligé de s'expliquer aux autres. Il n'est pas intéressé à s'expliquer aux autres. Il n'a aucun intérêt à s'expliquer aux autres parce qu'il ne dit pas des autres. Comme je disais auparavant, l'homme conscient n'a pas besoin de l'homme, il n'a pas besoin de l'esprit de l'homme. Et c'est très subtil, ceci, de réaliser que l'homme doit en arriver un jour, en n'a pas besoin de l'esprit de l'homme. Et quand on a plus besoin de l'esprit de l'homme, on est bien dans notre propre esprit. On sait de voir le plus intéressant. Mais les gens sont tellement assoiffés de connaissances, veulent tellement vérifier ce qu'ils savent, ce qu'ils sentent, ce qu'ils présentent, qu'ils vont à l'esprit de l'homme pour avoir une sorte de confirmation. Il ne se signifie pas bon parce qu'ils sont obligés d'absorber une condition de l'esprit de l'homme que j'appelle une opinion. Et un homme ne peut pas vivre de l'opinion d'un homme. Un homme ne peut pas vivre de l'opinion d'un homme. Un homme vit de son intelligence, jamais de l'opinion d'un homme. Il peut écouter l'opinion d'un homme, mais ne jamais vivre de cette opinion. S'il vit de l'opinion d'une personne, il se nourrit d'une nourriture qui ne convient pas nécessairement son esprit, qui convient à l'esprit de l'homme avec lequel il parle, mais qui ne convient pas son esprit à lui. Et on a la mauvaise et la maudite habitude de vie de l'opinion des autres. Et changer avec quelqu'un pour qu'un homme, moi je l'ai fait souvent, je veux dire à quelqu'un, d'ailleurs je l'ai fait cette semaine, à quelqu'un qui est venu chez moi, je dis, j'ai besoin de ton opinion. Mais je créais une impression sur son esprit, autrement dit je le mettais dans une sorte de lien d'amitié avec ma personne, c'est pour ça, c'est pourquoi je lui ai fait, je lui ai demandé son opinion sur tel show. Alors il m'a donné son opinion et son opinion avait de l'intelligence et avait aussi de l'erreur de son intelligence. Alors si j'avais pris son opinion, je l'aurais foutu en enfin en l'air. Mais lui au moins ça lui a fait plaisir, c'est comme ça qu'on crée de l'impression dans l'esprit de l'âme pour être en lien avec l'âme. Parce que quand vous vous demandez à quelqu'un son opinion, ça lui fait plaisir. Ça fait partie de la chaleur humain. Au lieu de toujours vivre dans votre tour d'ivoire, dans votre autonomie, si vous voulez parler avec les hommes, vous leur demandez leur opinion, ça fait chaud, ça fait plaisir à ces hommes-là. Mais ça ne veut pas dire que vous allez vivre de leur opinion, c'est simplement pour engager une conversation qui peut être correct, qui peut être juste dans son jugement ou qui peut être erroné. Ça permet à la personne de s'exprimer vis-à-vis telle chose. C'est dévoiler une personne crée chez soi, crée chez celui qui le fait, une distraction dans son intelligence. C'est une distraction de notre intelligence qui fait qu'on se dévoile à une personne. C'est une distraction. Regardez-vous dans l'action, regardez-vous un jour quand vous vous dévoilerez une personne et vous verrez qu'il y a de l'émotivité dans votre situation. C'est une distraction dans votre intelligence. Une personne qui se dévoile, comme je le disais, est à l'extérieur de son intelligence, elle est distraite de son intelligence. Et plus une personne a tendance à se dévoiler, plus elle est distraite de son intelligence, plus le temps est long pour être d'entrer dans son intelligence. Créer une impression dans une personne, c'est se servir de son intelligence, c'est

le mouvement posé. Dire ce que l'on veut, dit, ça fait partie de notre intelligence. Mais se dévoiler, ça devient une distraction de notre intelligence. Se dévoiler empêche l'ego de réaliser qu'il est capable de ne pas se comprendre dans la façon dont il se dévoile. Autrement dit, se dévoiler permet à l'ego de se soucier de ce que l'autre pense de lui. Autrement dit, se dévoiler fait en sorte que l'ego qui se dévoile, en se souciant de ce que l'autre pense de lui, se donne lui l'impression que l'autre pense de lui lorsque l'autre en fait. Il se produit quelque chose de totalement autre dans sa tête. Pensez-vous que les gens sont intéressés à vos histoires, à votre dévoilement? Regardez ce qu'il se peut dire quand vous direz « Je me suis acheté une automobile d'air ». Vous avez dit « Ah oui, en vrai. » Il y a une mauvaise différence entre vous qui se dévoile et lui qui reçoit le dévoilement. Il essaie de me dépasser de différence. Dis-le à quelqu'un, j'ai quelque chose pour toi. Vous allez voir la différence. Je t'ai fait un petit cadeau. Quand l'homme se dévoile à l'homme, il donne à l'homme un peu de lui-même. Je veux dire qu'il donne à l'homme le flat sensible de sa personne. Le flat. C'est comme si il dis « Allons, un jour, tu pourras m'accrocher sur ce point sensible-là. » C'est ça que tu fais quand tu se dévoiles à l'homme. Un homme qui se dévoile à un homme crée dans l'esprit de l'autre une impression qui va à l'encontre de ce que l'autre déjà pense de lui. La jalousie, c'est une insécurité d'abord. Deuxièmement, c'est l'envers de la possession. Troisièmement, c'est du au fait que l'homme manque d'expérience. Quatrièmement, c'est du au fait que l'homme est incapable de se rassazir de lui-même. Quand tu te rassazis de toi-même, quand tu es plein de toi-même, quand tu n'es pas jalousie, si tu n'es pas plein de toi-même au niveau de l'homme, je parle. Tu fais l'expérience au niveau de la personnalité de l'homme. C'est une vibration de la jalousie. Il y a des gens qui souffrent énormément de ça. Ils ne savent pas comment éliminer ça. Je vais vous expliquer comment éliminer ça. Ils ne savent pas comment éliminer ça, ce qui est en train de faire. Il y a des gens qui sont en est extrêmement malheureux. Il n'y a aucune façon d'éliminer la jalousie. C'est de réaliser à un point quelque-ombre qu'on se fait mal à ce moment-là pour rien. C'est tout dans la tête. Deuxièmement, si on a raison d'être jaloux, à ce moment-là, c'est parce qu'on n'a pas la volonté de briser la relation. C'est tout si simple que ça. C'est un homme et une femme. Ta femme a couroye, toi, un homme et un couroye. On se fait un homme et un homme et il y en a qui couroye. À ce moment-là, si tu souffres de jalousie, c'est parce que tu n'as pas la volonté de briser. C'est couroye, c'est parce que tu n'es pas bêcent. À ce moment-là, c'est parce que vous n'êtes pas à la volonté de briser la relation. Deuxièmement, c'est parce que vous ne vous êtes pas plein de vous-mêmes. Il dit que c'est très mauvais à jalousie parce que ça crée dans la personne qui la vit. Une insécurité grandissante, grandissante, grandissante, grandissante. Ça détruit toute sa joie de vie. C'est un manque de discernement de l'égo. Jalousie. C'est style l'égo. Parce qu'un égo, qui sait que l'autre égo est jaloux, il va faire exprès. Parce que les gens d'amour, ça t'accueille. Ils se font souffrir pour s'améliorer. Là, tu vas arriver un petit peu tard la soirée, puis tu es content d'aller arriver un petit peu tard. Parce que tu sais que l'autre à la maison va te dire que c'est que tu es très fier. Où est-ce que tu es très fier? Là, il va diminuer ça en an, puis le fiancé va dire, je te fais un petit tour. Je te les visite une telle. Effectivement, il va être égale, il visite une telle. Mais le fait qu'il dit une telle, là, de la faite lower time, de la faite lower time, de la faite lower time, ça se capte. Il dit, si tu es jaloux, il dit, apparaînez à vous remplir de vous-mêmes. Puis si vous avez une raison de être jaloux, mettez-vous à l'âge. Créer une ultimatem, désolée Charlie. On va faire une autre? Oui, mais ça prend la volonté. Parce qu'un aide qui est avec une autre aide et qui souffre de jalousie, c'est parce que lui, d'abord, il les fait. Puis deuxièmement, parce qu'il manque de force. Si avant la force, il ne souffrira pas de jalousie. Si tu manques de force, tu es sujet à tout ça, tu es sujet à tout ça, d'épunité de l'égout. Pas bon, un jaloux. C'est bon. Est-ce que tu t'en fais pour rien? T'as déjà vu? Tu t'en fais pour rien? Mon cul, c'est puissant ça, on va m'acheter. Je me rappelle quand j'ai rencontré ma femme, elle avait eu la chance d'avoir rencontré. C'est une taillée. Non, pas encore. Mais alors, tu dois espérer. Biensoir, j'ai dit pourquoi s'il ne voulait pas faire un petit tour. Il t'a gentil pour toi. T'as acheté un beau petit cadeau à Noël? Fais un petit tour, vas-y, bonjour. T'as dit? Tu l'as? T'as dit? Tu l'as? C'est pour détruire l'opposé de la jalouse. Qui est l'insécurité? Pour détruire l'insécurité de Noël? Des années plus tard, je l'ai envoyé parce que je suis dans l'initiation, je ne suis pas sorti. Je savais qu'elle avait mis ça pour aller sortir pour être soupé. J'ai fait rencontrer un gars, c'est Max Turbinard, un bel homme. Moi, j'ai donné un grave au cours de vie. Il est beau aussi. Bon, ça a qui... Un grand, bonhomme. D'ailleurs, un grand, grand homme. Et puis, oh, à la sortie, il y a un bel argent. Il a nourri ça. Il travaille ensemble, non? Et puis, c'est un bon pour elle. Ça a l'accent. Il faut pas sortir. Ça nous a un petit peu. Mais, ça va aussi qu'on était. Ça va aussi qu'on était. On était envers la sécurité. Et ça va pas. Ça va, je ne l'envoyais pas parce que je ne l'ai pas. Ça va être... Ça va avec lui faire une expérience que moi je ne peux pas donner parce que je suis dans l'initiation. Parce que je ne peux pas aller dans les restes de la grande ville. Ça m'est intéressant. Il a un peu besoin d'éviter. Faut un dent. Des forts ordres de dent. C'est quand même une confiance au super. Non. Non? Jamais. Il faut jamais de confiance au super. Il y a un échange. Mais jamais de confiance. Et il n'est jamais à confiance à un être humain. Vous êtes dans la merde. C'est une des grandes erreurs de l'ego. C'est un autre fort. C'est un... non. C'est un... non. C'est un épi de Damot Lais. Pourquoi? Parce que tu sais jamais si un loup, c'est à être là, va te laisser. Au niveau de l'ego, là. Si vous êtes... Si vous êtes à la confiance, vous n'aurez pas de problème parce que... Les deux sont sur de longueur d'onde. Mais je fais des gens qui sont dans la vie, là. C'est la pire chose qu'un être peut faire pour lui-même. C'est d'avoir confiance à un être. Et d'ailleurs, c'est de là que vient la jalousie. Je n'ai jamais à avoir confiance à un être. Ça veut pas dire pas avoir confiance à un être, ça? Ça veut dire jamais avoir confiance à un être. Compris. Mais quand la personne, ça marche pas. Pourquoi la jalousie? C'est en bas, c'est ça. Je t'explique, là. Tu serais suppli comment ce qu'il y a de personne qui souffre de jalousie. Bah, c'est suppli. C'est sur de l'expression complète. C'est sur de l'expression complète. Il faut jamais avoir confiance dans un être. Je veux. Il faut avoir confiance totale en soi-même. À ce moment-là, tu es capable de délire avec n'importe quel contingent. N'importe quel... Il te laisse. Il te joue à tout, il n'y a rien là. Eh, avoir confiance, hein. C'est devant son âme. Ça, un petit... A ses sentiments. Moi, je disais ça, là. Je ne me sens pas jalousie, là. De quoi? On peut pas procéder à un autre être. Non. Mais il y a des gens, il y a des gens qui ont confiance à leur toutou. Je dis, là, ils se retrouvent. Toutou, ils sortent à quel autre toutou. Tu vas enlever? Il y a des toutous qui sont en mesure de toutou. Ils ne disent pas. C'est quoi ça? Je connais des femmes. Je connais des femmes de bonne mère de famille. Toutou, ils sortent depuis des années mais ils ne le tournent plus de ça, ils ne le savent pas. Ah, ils n'ont pas du départ. Mais tant que ça, ils ne font pas peur. Quand tu le sais, quand tu le sais, quand tu le sais, quand tu le sais, quand tu le sais, quand tu le sais, quand tu le sais pas. Quand tu le sais pas, quand tu le sais pas, ils disent ça, c'est de l'inconscient. T'es change avec un l'aide 100% au bout. Ça fait un bon escent. Ils me sentent que tu as confiance en l'autre et là aussi, je te couvrai. Ils me sentent bien. Oui, c'est vrai. Ils sont désormis, ça ne peut pas faire. M'avert. Et dans le domaine de la mot, c'est là que l'homme vit des plus grandes expériences au niveau de dépression emotionnelle. C'est la plupart des gens qui passent pendant l'expérience. Il y en a une qui vient d'un seminal, elle est en amour, avoue puis terre, puis à peur, parce qu'elle est trop... Puis c'est une vieille fille, t'sais, 35 ans... Regarde-moi pas! 35 ans, tans, puis... son patron ou buvou, c'est trop là. Ça fleur depuis quelque temps, puis ça vive, puis à peur. Elle est une éphite à dîner, puis à la barre, elle est plus peur. Puis elle a pas eu beaucoup d'expérience avec les hommes, donc là, la vue qu'on m'en a tuée avec... avec Gouttapouche. À peur, parce qu'elle sait que si elle goutte un gouttapouche, là, on va rentrer dans le panquet. De ces émotions? Ah! Ah! Monsieur Bessop, là, ça va stabiliser ses gants. Ah! Je pourrais être une grande expérience. Mais là, elle a confiance. C'est pas confiance. C'est sa confiance en lui, qui lui permet d'être le pauvre. Elle va écouter de l'heure, en ce semaine, puis ça va être top. Ça va venir moi, il y a des grandes lames. On peut pas mettre ta confiance dans l'homme, parce que l'homme n'est pas conscient. Quand vous aurez un homme conscient, quand vous rencontrez un homme conscient, vous pouvez mettre votre confiance dans le mien. Mais il dit que ça serait plus de la

confiance. Ça va être de l'échange. Parce que quand tu es dans la conscience, tu peux pas te jouer. Sans ça, tu es pas dans la conscience. Si tu es dans la conscience, tu ne le dis pas. Moi, j'ai l'amuse avec le contact de la compagnie, parce que dans la compagnie, il y a Giselle, il y a une autre personne, puis il y a moi. Puis, il ne comprend pas trop comment je fonctionne, le nouveau financier. Parce que je dis, oh, Giselle commence à... Ah, dis-donc! On parle en comptable, là, gars. Puis... Des fois, je dis, parce que moi, je n'aime pas de rire, mais des fois, je nageais de même petit de viande, un petit de viande. Ça prend toute viande. Réveil ma belle main. Ah! C'est bien. Non, tu dois ne pas me tourner. Hein? Tu dois ne pas me tourner. Quand la vie de la mouille dit bravo, chance, je suis obligé de respecter son opinion, mais il a calme. Je ne peux pas commencer par de la conscience. Ça doit, ça doit, il doit me tourner un peu, les chers contre-éventuels. Moi, dans la faire, quand je... ou si tout que je suis dans la faire, c'est toujours compliqué. Parce que le contact... Parce que je m'y avoue à le comptable inconscient. Parce que le comptable inconscient, il fonctionne dans la forme, puis je veux justement que le gars prenne bien soin de la forme parfaitement, pourquoi je n'ai pas la faille de la faire. Moi, je veux rien savoir, je veux rien savoir. Je n'ai pas d'énergie à perdre cette doule. Quand un bon comptable inconscient qui connaît ses affaires, là, relaxe. C'est ça? Pour rendre la conscience, elle fait. Quand tu es conscient, tu vois les fautes quand même, mais pas ça tout. Quand tu es conscient, c'est pourquoi? Tu vois les fautes quand même, mais pas ça tout. Tu comprends fort, ce moment que tu prends quand vous... quand... Travis-toi des spécialistes. Le gars pour ça, il y a une relation pour ça. Tu te payes pour ça, tu n'as pas de preuves. Pour mettre dans le comptable inconscient, d'avoir, si tu as un comptable inconscient, il faut une comptabilité. Ça ne vaut plus rien. Quand ça parle de la conscience, tu parles ici. Ça vaut rien. C'est comme un avocat-conscient. Moi, si j'ai un rencours, je ne peux pas laisser l'avocat débattre mon cas. Faut que je débatte ça. Mon cas. Parce que l'avocat, il ne comprendra jamais ce que je veux dire. Parce que de façon de parler un jeu, quand tu parles un jeu, il faut que tu te respectes. Il faut que tu donnes raison, il faut que tu démoiles ses maires. Ta raison, il faut que tu empéricises la tienne. À la fin. Au début, tu fais du dialogue, tu fais du dialogue. Et finalement, il y a une façon de parler un jeu. Mais si j'explique mon cas, l'avocat, il va agir à sa façon, des plans pour que je parle de la cause. Dans ce que moi, si je vois, j'appelera pas la cause. Je ne peux pas perdre toute la cause. Je vais gagner tout le temps. Tu as eu tout raison? Tout le temps d'espérance. T'as eu une relation de jeu. Je n'ai qu'à rien. J'ai gagné mon cas à la frère du Nord, mais j'avais 5 Jeux de la Sorbonne en France. J'ai gagné mon cas. Il ne faut pas faire du travail. Il y avait tout raison. Quand tu t'aurais raison. Comment tu as vu que la raison est dite avec cette faute? J'ai fait de l'huile. Ah, c'est n'importe quoi. Il lui a dit, croyez-moi pas. Et puis il a dit, c'est comme ça qu'il a eu le truc. Il a dit, c'est pas ça qu'il a eu le truc. Que chose-là, tu dois dire. Mais quand tu serais avec eux, c'est le fun. Le jeu du canette, ça va coller la procuration du canette. Il a dit que c'est bien important pour nous d'apprendre. Parce que si on fait confiance au monde, il dit que tu vas créer des situations pour nous faire tard. C'est un petit peu de l'abri. Il a dit pour nous d'en tenter, à toujours se fier à nous-mêmes. C'est une femme. Pourquoi croire à personne? Faire confiance. Faire confiance, ça va pas refaire un croire. Non, mais c'est ce que je fais. Faire confiance, faire confiance à quelqu'un, c'est de soumettre... ...à une autre personne. Tu peux pas tu soumettre à une autre personne. Parce que une personne, tant qu'une personne n'est pas consciente, tu es pas sur un ongledon d'universal avec elle. Tu peux pas. T'es toujours partie de toi-même. De toi-même, tu sens la situation. Ta sens situation que t'as égée à l'intérieur de cette situation-là. Mais si t'assends pas la situation, c'est fini. C'est-à-dire, c'est pas que les gens qu'on confiance aux gens. Parce qu'ils sentent pas. Parce qu'ils sont tous vus de faire confiance, puis ils se font jouer des taux, donc tu vois l'avis des gens, c'est constamment des mauvaises expériences. En affaire, surtout les gens qui sont en affaire. Et entièrement, le relation humaine se détériore tellement que c'est rendu que les gens se font puis confiance. Tu peux plus rien faire aujourd'hui, chose. Tu peux pas dire, un gars, je te pire à la cintre chère. Ils vont te donner chez notre terre. Tu vas payer quelqu'un, tu vas dire, là, si on se connaît, je te fais confiance. T'as vu la conversation. Mais, puis quand on devient sensible, libretuellement, on réagit à ça. On en souffre pour rien? On sait. Mais ça, c'est pas des choses que je peux dire en public. Je peux pas écrire ça d'un livre, il faut pas faire confiance à ta somme. Parce que les gens vont dire, ils vont dire, ils ont des idées antisocières. Il n'y a pas de bonnes volontés. C'est tout de suite. Ça s'explique bien. Ah, ça s'explique bien. Quand on peut l'expliquer totalement. Quand les gens peuvent le comprendre. Ils disent qu'on peut pas. Parce qu'ils disent, après, de faire confiance, ça va de loin, pour eux autres. Là, ils parlent au niveau humain. Ça va pas les gens, ils vont le prendre. Parce que, eux autres, quand ils disent, ils apprennent à pas faire confiance à personne, ils disent, apprennent à être centré. Pour qu'un jour, quand vous arrivez, devant des faits, qui dépasseront votre entendre, mais on le retuie, que vous puissiez pas, à ce moment-là, faire confiance à personne. C'est un bateau. C'est pas si en l'œil, qu'il y a l'opération de le faire confiance, de faire confiance avec le film. C'est en anglais, ça, ce film? C'est en anglais, ouais. Ça pense au chaos? Ça pense au chaos. C'est en techniste. Ah oui? J'ai romantie, tu sais. Mais... Tu vois, les pouvoirs, de l'homme, ils se sont embranqués. On peut pas faire confiance. C'est bon, ça. Je sais. Je sais. Je sais. Il faut toujours qu'on soit mails de la situation, tout le temps. Nan, mais qu'est-ce que c'est ça? Tout le temps. Tout le temps. Tu peux faire confiance à une personne, parce que tu veux y faire confiance pour lui, pas pour toi. Mais, vraiment, j'ai fait confiance à une personne. Mais c'était... c'était tellement... contre la psychologie de l'homme, ce que j'ai fait, que contre moi, les gens, la faire, ils font pas ça. Que là, ça a été un lien très étroit en moi et puis cette personne. C'est ça, j'ai fait confiance. Je sais pas pourquoi je faisais confiance. Mais je faisais pas confiance, c'est que j'ai agi de ma vie. Tu peux, des fois, rencontrer une personne qui fait le monde en disant, faire pas confiance à cette personne-là, alors. C'est vrai, tu sais. Tout le monde... Si tu arrives, tu vas faire confiance à cette personne-là, on utilise des mots. C'est une façon que cette personne-là est réellement actuelle. Tu n'as plus que la teneine, tu peux me deviner dans la teneine. C'est possible que tu le coînes. C'est la façon qu'on le fait, par exemple. C'est une vraie de la. C'est une vraie de la. C'est la la pour plus, donc... Non, parce que tu sais, toi. Tu sais... Il dit qu'on doit réapprendre la vie complétement. Convénement, convénement, convénement, derrière. Toutes les façons d'agir qu'on pense, sont pas bas. C'est quand c'est fibres, toi. C'est ça, c'est ça. C'est tout le monde qui a confié d'elle. Je me rends pas compte que je suis en train de faire confiance à une personne. Moi, j'ai vu qu'une situation, à peu près, il nous s'approcheait de ça. À mon travail, j'avais une copine avec qui j'ai devenu ben-de-champ, ben-de-champ. Puis, un jour, je suis arrivée sur le département. Les deux sont même départements. Il y a certaines choses qui s'est passées qui étaient arrivées là. Ben, je me trouve comme à l'avoir... Il y en a qui a besoin d'être vendus. Mais je l'ai vendu, en pleine face. Parce que je t'écoute. Pour elle, moi, j'avais, elle, j'étais, une fois son bras d'eau. Mais à un moment donné, il y a certaines choses, ça marche plus. J'étais à beau avoir un certain... comment. Mais... il y a certaines choses que si ça dépasse les bornes, à ce moment-là, tu veux devenir écarée avec ça. Qu'est-ce qui est arrivé? Est-ce qu'il est arrivé que, dans le lieu où je travaille, il y a des gestes qui touchent ta compétence. Puis, il y a des gestes qui touchent tout ta compétence. Puis, elle est allée au-delà des bornes de sa compétence. Puis... puis, moi, j'ai... j'ai fait un rapport sur cette personne que je lui ai donnée. Que je lui ai donnée au moment de l'administration. Puis, je suis allée en face, en virée écarée. Mais, puis, c'était un rapport avec la confiance. Cette personne-là avait une confiance en moi, pas possible. Puis, moi, comme je me suis sentie, je devais être charme avec. Mais, ou tard, je pourrais être charme avec. Ou tant s'il y avait quelque chose qui était, quand je pouvais faire un... complètement virer le bar. Je marchais, ça marchait pas. J'ai vu, j'ai fait ça. Quand ça est, tu devais faire? Ben, moi, ça me dérangerait pas. Moi, je me demandais pas. J'ai fait ça. Je suis content, pas mentale. Carine n'a pas de pensée pour ça, c'est arrivé. Moi, moi, je me considère correct. Je suis calme. Je ne sais pas. J'ai dit, j'ai une aisable jusqu'au bout, mais on m'a donné ça. Une aisable, là. Il y a des gens qui veulent pas voir, partage, là. Mais on m'a donné. Ça fait un moment, faut que je dise. Il y en a un qui a une question, elle m'a demandé, puis il veut pas

m'en demander. Donc, m'en réponds. Il y a des gens qui savent pas, qu'ils peuvent pas délimiter. Ils peuvent pas délimiter leur sens de culpabilité. Il y a des gens qui font des actions qui créent la culpabilité, puis ils savent pas ou trancher la valeur de l'action. La personne en question dans son action, son action justifiée, mais la personne en s'en coupable parce que la personne comprend pas que ce qu'elle a fait était nécessaire pour sa propre évolution. Si la personne n'avait pas fait cette action, ça l'aurait retardé son évolution sur le plan émotionnel, parce que la personne était incapable de faire face à elle-même dans le cas où l'action aurait pas été faite. Donc, l'action a servi à faire réaliser cette personne-là qu'elle était nécessaire. La culpabilité dont souffre la personne c'est une culpabilité qui résude du fait qu'elle n'est pas assez centrée. Mais l'action est nécessaire parce que si elle n'avait pas fait cette action-là son rapport avec l'autre personne aurait dédiéurié, dédiéurié, dédiéurié, dédiéurié. Généralement parlant, quand les gens font quelque chose qui suscite des mouvements ou des réactions qui amplifient le sentiment de culpabilité, la personne doit tuer la culpabilité. La culpabilité c'est une illusion totale de l'ego. C'est une illusion totale de l'ego qui peut être. C'est très mauvais parce que ça réduit votre force intérieure. Ça vous rend esclare complètement de vos sentiments. Parce que dans ce qu'on appelle nous autres les émotions il y a le sentiment il y a l'esprit de l'émotion et il y a le sentiment de l'émotion. Ça ne peut pas déjà en vivre au niveau du sentiment dans lequel il ne reconnait pas nécessairement l'émotion. Il y a l'esprit de l'émotion. L'esprit de l'émotion c'est un sentiment où la personne est emportée qui la fait vibrer sur le plein émotionnel. C'est ce qui arrive souvent quand on écoute de la belle musique ou des choses en même. Ça c'est l'esprit de l'émotion. L'esprit de l'émotion c'est bon parce que l'esprit de l'émotion c'est une vibration qui vient d'en haut qui se lorge dans le flexor solaire et puis qu'on vibre. Il y a le sentiment de l'émotion, le sentiment de l'émotion c'est très mauvais parce que le sentiment de l'émotion c'est une crainte qu'on a de faire quelque chose qui va soulever en soi une émotion quelqu'un. Il y a une différence entre le sentiment de l'émotion et le sentiment. Un sentiment c'est naturel. Tu ne pourras pas avoir un sentiment avec une personne qui est naturel. C'est bon un sentiment. Mais quand tu viens de mettre la hache dedans, ça devient le sentiment de l'émotion. Fait qu'un sentiment c'est bon mais le sentiment de l'émotion c'est pas bon. Et le sentiment de l'émotion ça vient toujours quand une situation sentimentale se détériore. Tout est en nous des expériences de main. Ou tu pars du sentiment ça marche. Et quand tu arrives au niveau du sentiment de l'émotion, à ce moment-là ça devient difficile. Parce que quand tu arrives dans le sentiment de l'émotion, tu deviens tout troublier dans ton esprit. Il ne faut pas se laisser troublier dans l'esprit. Parce que quand vous arrivez à le sentiment de l'émotion, c'est là que vous mettez la hache. Ça que vivez vos sentiments mais quand une détérioration dans vos sentiments vous arrivez à une expérience de vie qui vous fait vivre le sentiment de l'émotion c'est là que vous faut mettre la hache dedans. Où allez-vous ? Mais c'est style ça mais c'est de main. Le sentiment c'est bon, le sentiment de l'émotion c'est où l'émotion se détériore, le sentiment se détériore et tout ce qui reste c'est l'émotion. Viens ce sentiment-là. Ça a aucune valeur ça vous retarde. Quand vous êtes rendu d'affaires du sentiment de l'émotion il faut mettre la hache dedans. Coute, coute, coute, c'est dit parce que si vous ne le faites pas tu ne sais pas que vous avez pu faire de l'air parce que déjà l'énergie est finie. Planétièrement l'énergie est finie. Puis il y a des gens qui vivent dans le sentiment de l'émotion pendant des années de temps. Des années de temps. Nos anciens parents c'était fini entre les autres, c'était fini là. Il y a une petite complication les points à toutes brûlées. Ils ont son mort en sang, croche de l'air trit et tout. Il ne faut pas se sentir. Il a un coup de délit, un autre coup d'autre, dans l'autre champ, d'autre champ. Et puis rien. Mais les femmes étaient assez puissantes que ça gardait ces gens en sang. Au reçu ça n'a pas pu de main. C'est très mauvais le sentiment de l'émotion. C'est du poison à roi. Le sentiment c'est bon. C'est naturel chez-là. L'esprit de l'émotion, mais c'est une autre forme d'émotion qui fait partie de la sensibilité de l'air. Tout en éveillant, t'en as vécu dernièrement à cette affaire-là. Le sentiment de l'émotion. Tout ici. Bien danser dans le sentiment de l'émotion. C'est mortel, vous me dis, c'est mortel. Ça vous diminue dans votre cuisson s'intérir, dans votre foie s'intérir, dans votre procliner, ça vous diminue. Ça empêche votre égoutte passer au serre de l'esprit. Lui, que le taux y aurait pu vivre le sentiment de l'émotion, puis arrêter de pas te mettre l'âge dedans. Vous avez quelque temps. Il faut qu'on comprenne ce que c'est de l'émotion. Il faut qu'on sache que le sentiment de l'émotion, c'est très mauvais. Très mauvais. Je vais le faire. Le sentiment d'émotion dans le délit s'exagisse sur différents plats dans toutes sortes de situations. Toutes sortes de situations. Mais je ne oses pas trop trop en parler d'une situation verte, parce qu'il y a des gens qui comprennent mal ce que je dis. Des fois, je me sens, moi, là, là, comme j'étais le gars qui vient, on dirait que c'est comme si je n'avais un autre planète, là. Je dirais, moi, on écoute, c'est pas ça, c'est pas ça, c'est pas ça, c'est pas ça. Il ira vers le gars avec des grands tuyaux, on dirait que c'est un disque qui sort. C'est comme ça que je me sens. Puis quand vous renverser la vibration du sentiment d'une émotion, laissez-moi vous dire que vous changez vibratoirement à mon disque. Elle, elle le vit. Cue ça, elle, au bout. Il s'crit une disconnection entre oui, quand tu détruis le sentiment d'une émotion, tu montres le main. Tu réalises ta force. Tu réalises ta centricité. Tu réalises que tu t'enis sous un autre vibration automatiquement. Tu réalises que ta vie assouvre dans un autre direction que tu n'avais même pas pensé que c'était possible avant. Donc le sentiment d'émotion, autant que de le tuer, c'est comme une porte. C'est une porte. Ça vous brille, ça vous empêche, ça vous bloque un avenu, une vie que vous savez pas que c'est possible. C'est très mauvais. C'est une chaine. Surtout dans le domaine de la mou, ça va bien faire. Une chaine, t'aimes. L'expérience pein et baville. Mais ça, ça fait partie de votre expérience, ça fait partie de votre choix, ça fait partie de votre capacité d'agir, ça fait partie de votre propre réalisation, ça fait partie de votre centricité, votre puissance intérieure, votre père, votre joie de vie, votre toute votre patteur, votre ouverture, votre propre esprit. Si vous laissez les sentiments de vos émotions vous embarquer et vous enchaîner dans les situations du statu quo, c'est votre problème, moi je vous en parle, mais si vous êtes d'enfort, si vous vous amenez un jour à la pétiste, ça change pas, ça c'est garantie. Ils ne font jamais traîner cette boule à l'aise parce que vous ne pouvez pas traîner cette boule à l'aise puis changer vibratoirement, ils sont obligés de vous changer vibratoirement pour que vous puissiez du niveau de l'ego au niveau de l'esprit. Il n'y a pas de choix. Mais je vous l'explique pour vous rassurer que si jamais vous deviez le vivre, le sentiment de l'émotion, la détruire au moins que vous êtes connu. Alors, moi là, des fois là, je prends des gens qui sont proches de moi par exemple, quelques-quels sont pour moi. C'est pas tout ce bien, le Géorgien Géorgien, Monsieur Pécer, je peux parler de Monsieur Crotto, Monsieur Crotto, on rentre chez nous. Si je sais qu'il y a une grande agressivité dans le vieil, je ne peux pas dire qu'on est moi là, qu'il y aurait une grande agressivité parce que je me prends de moi là. Moi là, je tourne à mon amène. Oh, pas bien là, je suis pour ça, mais ça me défaite. Je le reste sans agressivité, là. Je ne sais pas qu'est-ce que ça me fait, non, ça me fait. Je vais dire une chose. Tout est une tendance facile à interpréter une vibration pour une certaine agressivité. Parce que tu es à cause de la sensibilité. Puis, une vibration, il y a une certaine sorte de vibration qui n'est pas nécessairement agressive. Comment dire ce que je dis pas nécessairement contre moi? Oui, oui, d'accord. Mais c'est pas nécessairement de la agressivité, c'est une vibration. Moi, il y avait des gens, des fois, qui me racontent et ils pensent que je t'en maudis. Puis je t'en maudis. Si quelqu'un est venu à te déhauter, tu te souviens de rentrer dans la pièce, il pense que là, je t'en maudis. Puis je t'en maudis, je n'ai pas le télésoiré de main. C'est une vibration. Je t'en maudis. Oui, mais quand tu es venu chez nous, quand tu as passé la porte, j'ai senti une puissance qui rentra avec toi, ainsi que ça m'a reculé. Oui, mais ça, c'est l'énergie. Oui, mais là, toi, tu devrais de cette puissance avec toi. Je n'ai pas ressenti une agressivité à l'intérieur de toi. C'est une puissance qui rentra avec toi. Mais t'as dit que chez un autre personne, des fois, je vais sentir une mauvaise meurre intérieure, une agressivité intérieure. C'est une puissance. Je vais la sentir la puissance, mais c'est pas agressif. Mais si c'est agressif, je le ressens. Ça, ça me técule là, je tourne en rond, je tourne en rond, je tourne en rond. Assez là, que je me possède. Je suis plus quoi faire ma peau, là? C'est ça? Oui, mais faut que tu sois sûre, faut que tu sois subtil. Je sais. Est-ce que toi et tes os se trouvent le facilement?

Oui. Les autres. Les autres. C'est facilement. C'est sensibilité. Tu veux dire le cas. Mais... d'abord, il y a une chose. Les gens vivent des changements évoluants, inconsciemment ou inconsciemment. Mais nous autres, on doit être capable d'être assez, d'avoir assez de résistance. Je pense que c'est... L'autre, c'est son affaire. Il y a des gens qui se font souffler. Peut-être, c'est parce que c'est des gens que j'aime peut-être. Mais non. C'est que si on proche de moi, ça serait dessus parce que je vois que ils sont... qu'ils se font intérieurement, que c'est comme ça, que c'est ça qui me met. Je sais pas. Ça fait partie de ta sensibilité, ça. Tu veux dire, que tu es une maillepaule, tu sais... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... C'est pas une poteche de couririr à pas tant. ... ... ... Fouette, fouette, neuf, tout le monde. Je peux pas gérer du monde tout le temps. tout le temps. Il faut avoir assez de résistance, ça, ça, ça, il y a l'objectif tout. Il faut être assez centrique, comment qu'il y a un temps paix, tu sais, tu sais, ça. Sans ça, tes émotions vont rentrer le temps. Faites bien, pour bien être néleau, moi. Surtout dans le domaine de la conscience consumée, la conscience consumée, la conscience. Dans le tout le domaine de notre moelle, la centricité, tout. Puis quand on va rencontrer des gens qui sont pas sur votre longueur, donc, puis tout un combien genre de conclusive, là, tu sais, là, il faut être centrique. Sans ça, vous vibrer, puis ça change. Ça peut toucher, ça peut, j'arrive déjà? J'arrive, là, pour bien le monde. Vous n'avez pas de temps, je tourne et t'as l'eau, là, tout le moment, là. Quand on donne des amis, ça se passe, c'est relativement facile, mais quand on a des personnes dans lesquelles je sens. Puis toi, c'est important, ces expériences-là. Faut pas se tourner le dos tout le temps, faut y faire face. Faut pas se frier. Faut pas se frier, mais faut y faire face quand même. Des fois, faut y faire face, des fois, surtout dans la fête de tableau. Ça débat tout sur le et tant rompu, il ne serve plus ni dans ton évolution, ni dans la sienne. Comme ce sont des liens qui sont construits sur des expériences passées, si les liens doivent être détruits, à ce moment-là, tout le passé revient en jeu. Et à ce moment-là, c'est difficile de briser les liens. Si tu ne brises pas les liens, tu ne vas être pas nier dans les liens, tu vas tout fou. Il n'y a pas un aide dans la vie avec laquelle on a des relations absolues, tant qu'on n'est pas liés avec cette aide-là par l'absolute. Ça, vous en allez vous plier. Si ça, je fais la différenciation, être dans la môme et dans la môme. Parce que vous pouvez être dans l'amour quand il est, pendant un certain temps, ça sert à votre évolution pour certaines expériences. Prends-le, après un autre temps, vous êtes dans l'amour avec un autre, quand c'est dans l'autre, quand c'est dans le même, vous êtes dans l'amour. Le sentiment de l'émotion, c'est le point où le sentiment est rompu. La valeur expérientielle du sentiment qui vous lier en s'enverronpue. Il n'y a plus rien pour vous nourrir. Il n'y a plus rien pour vous nourrir. Il n'y a plus rien pour lui, puis il n'y a plus rien pour vous nourrir les deux. C'est mort. Là, vous avez un choix à faire ou crainer pendant des années le bullet canon. Ça, c'est mortel. Vous pourrez jamais avancer avec ça. Là. Mais si c'est dans l'amour à ce moment-là? C'est dans l'amour. C'est là où qu'il y t'a retrouvé le discernement pour pouvoir être l'air. Mais c'est très mauvais le sentiment de l'émotion. Je n'ai rien contre le sentiment. Je n'ai rien contre l'esprit de l'émotion. Le sentiment de l'émotion, c'est mortel. Puis, j'en souffle aujourd'hui beaucoup de ça. Il y a le gars, le soir, un psychologue là, depuis des années, puis des années, puis des années, puis des années, puis des années qui se feraient du sentiment de l'émotion. Moi, je ne peux pas donner de conseil au monde. Mais je ne peux plus expliquer une situation au monde. Finalement, il y a ma hache dedans. Ça, c'est l'alégié. L'alébé. Eh ben, lui est ben. Ça peut être un quatre ans. Ça s'ennuie sur du sentiment de l'émotion. Ça. Peut-être que si on n'avait pas parlé de ça depuis le séminaire, ça allait durer nos cinq ans, nos dix ans, il n'allait pas être un mot du putain, le gars. Là, finalement, sa livration a changé, les wetlands, il n'y a pas d'annécriture. Ça marche. L'invise a continué tout le temps. On ne pense pas que ça continue. On s'imagine que ça tombe toute à terre. On est dans l'amour, les hommes. On ne devrait jamais être en amour, les hommes. Ça fait partie de la condition humaine d'être dans l'amour. Mais ça, c'est lié à la qualité de nos émotions, c'est normal. Je ne peux pas être ce que tu peux perdre. Mais il viendrait un jour où l'homme ne sera pas en amour, il sera dans l'amour. Quand l'homme sera dans l'amour, mais à ce moment-là, il souffrira plus du sentiment des émotions dans cette expérience-là. Je ne sais pas où je vais le dire. Si je ne vous le dis pas, tu sais que je vais le dire. Je ne vous mets pas sur le spot. Je ne connais pas le respect que tu as le spot. Ce n'est pas bon être en amour, mais pour vous autres, c'est normal. Un jour, ça ne sera pas normal. Et en l'heure, tu commences à prendre la mesure de ce que tu es normal. C'est pas normal, mais dans le sens que tu commences à ren sortir. Parce que, t'es en amour, c'est test-offre d'un autre être. C'est être subjectif de son amour pour soi. Tu es gout de la flamme, c'est teint, t'es fini. Toi, c'est teint, non? Les gens qui se rencontrent, ils disent là, quand on voit les films, on écoute des histoires, des chansons. Je t'aime. Je t'aime jusqu'à la mort, mon p'tit oupe. Je t'ai dit que je t'ai dit que tu es un ocomorogène. Mais commencez écouter les chansons, là, à radio. Surtout à ses covélètes, ils disent que ça sera de l'amour. Avant de vous embarquer là-dedans, qu'on prendait du poucement, là, vous pouvez tirer votre main sous sa main, puis vous écoutiez avec la chanson ensemble puis les grosses larmes, tu entends aussi un petit peu. Vous avez oublié que... Bien avec la terre.